

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 121, n° 3 (1980), p. 182-184

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1980__121_3_182_0

© Société de statistique de Paris, 1980, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

BIBLIOGRAPHIE

Erratum à propos du livre de Henri GUITTON : « De l'imperfection en économie ».

Le titre du livre de Henri GUITTON cité en bibliographie dans le Journal de la Société de statistique de Paris, n° 1, 1980 est le suivant : « De l'imperfection en économie ».

Le Comité de rédaction présente à l'auteur ses excuses pour l'erreur commise dans l'intitulé de ce titre.

Cahiers du Séminaire d'économétrie, publiés sous la direction de Edmond MALINVAUD. Éditions du C. N. R. S., 15, quai Anatole-France, 75700 Paris.

Sommaire du Cahier n° 20, 1979.

Avant-propos, par Edmond Malinvaud.

Longévité de la théorie économique, par Lawrence Klein.

Stabilisation efficace des systèmes économiques : résultats analytiques globaux pour le cas linéaire-quadratique, par Michel Deleau et Pierre Malgrange.

Détermination numérique des solutions d'un jeu dans l'ensemble de négociations, par Yvonne Baran-Marszak et Daniel Encaova.

Financement volontaire d'un bien public et équilibre avec rationnement, par Paul Champsaur.

Le modèle mathématique sous-jacent à la méthode O. C. D. E., par Michel Le Gall.

Fonctions de préférence collective définies sur des domaines de préférence individuelle soumis à des contraintes, par Éric Maskin.

Sommaire du Cahier n° 21, 1980.

Avant-propos, par Edmond Malinvaud.

Les modèles Probit de choix qualitatifs, par Jerry A. Hausman.

L'explication de l'inflation par le modèle Metric, par Patrick Artus et Pierre Morin.

Masse monétaire, réserves officielles et taux de change en France 1962-1974, par Jacques Melitz et Henri Sterdyniak.

Productivité, salaires et alimentation dans les pays pauvres, par Christopher Bliss et Nicholas Stern.

Efficacité et égalité : une quantification d'enjeux américains en 1961 et 1970, par Louis Gevers et Jean Rouyer.

L'existence d'un équilibre de Cournot avec entrée et sa convergence vers l'équilibre de Walras, par William Novshek et Hugo Sonnenschein.

Les mécanismes d'affectation : une conjecture de Hurwicz, par Christian Bidard.

Faux comptes et mécomptes des entreprises. Jean MOTHES. Dunod, 1980, 124 pages, 14 × 22.

Les bilans des entreprises sont des objets étranges ! On y trouve additionnés, le plus sérieusement du monde, des francs d'aujourd'hui et des francs pouvant remonter jusqu'à la fondation des entreprises.

À une époque où les taux d'inflation ont constamment deux chiffres, on en viendrait à douter du sérieux de ces austères documents. Et pourtant, ils servent de référence aussi bien aux responsables des entreprises qu'aux analystes financiers, qu'à l'administration fiscale, ou qu'aux malheureux actionnaires.

Comment s'étonner, dès lors, des mécomptes des uns qui n'ont pour toute parole que les comptes faux des autres ?

Cet essai, a été écrit par l'un des dirigeants d'un des principaux groupes industriels français.

Table des matières

Préface. Avant-propos. — 1. Les comptes de l'entreprise. — 2. Les additions dans le temps. — 3. Variations sur le thème de l'amortissement. — 4. Emprunts ou capitaux propres. — 5. Des idées reçues en matière de financement. — 6. Feu de la Bourse. — 7. De l'ubiquité fiscale des

actionnaires. — 8. Actionnaire et prêteur. — 9. La réévaluation des bilans. — En guise de conclusion.

Fécondité naturelle, publié sous la direction de Henri LERIDON et Jane MENKEN, par l'Union Internationale pour l'Étude Scientifique de la Population. Ordina Éditions, 5, rue Forgeur B-4000 Liège (Belgique).

Presque toutes les recherches contemporaines sur la fécondité ont mis l'accent sur les différences de fécondité qui ont pour origine l'avortement et la contraception. Cependant, comme le remarquait Louis Henry il y a un quart de siècle, on constate une importante variation du niveau de la fécondité légitime de diverses populations où il n'est pas prouvé que les couples adoptent délibérément des comportements visant à limiter la dimension de la famille au moyen de l'une ou l'autre de ces méthodes. Toutes les communications présentées dans ce volume concernent la « fécondité naturelle », définie comme étant la fécondité atteinte quand le comportement procréateur ne se modifie pas en raison du nombre d'enfants déjà nés. Un des traits essentiels de la fécondité naturelle est que sa distribution par âge reste tout à fait constante alors que son niveau varie notablement d'une population à l'autre. C'est cette variation du niveau de la fécondité naturelle qui est étudiée dans cet ouvrage. On s'y intéresse, en particulier, au rôle probable que joue la nutrition, bien que d'autres facteurs tels la mortalité infantile, la pratique de l'allaitement maternel, la maladie et les tabous sexuels (soit après l'accouchement, pendant l'allaitement ou pour mettre un terme à la procréation) soient pris en considération à leur tour. Des données empiriques attestant l'existence et montrant les causes de la fécondité naturelle dans les pays contemporains en voie de développement d'Amérique Latine, d'Afrique et d'Asie, ainsi que dans les populations historiques d'Europe et d'Amérique du Nord sont rassemblées dans une suite d'études de cas. Les communications de ce volume furent présentées à un séminaire co-organisé par la Commission de l'analyse comparée de la fécondité de l'Union Internationale pour l'étude scientifique de la population et par l'Institut national d'études démographiques, à Paris, en 1977.

Les grandes mortalités : Étude méthodologique des crises démographiques du passé, publié sous la direction de Hubert CHARBONNEAU et André LA ROSE, par l'Union Internationale pour l'Étude Scientifique de la Population. ORDINA Éditions, 5, rue Forgeur, B-4000 Liège (Belgique).

Organisé par le Département de Démographie de l'Université de Montréal, avec la collaboration de l'Union Internationale pour l'Étude Scientifique de la Population, le Colloque de Montebello, Canada (8-10 octobre 1975) portait pour titre : « Pays nouveaux, pays anciens : problèmes de mesure des phénomènes démographiques ». L'un des objectifs de cette manifestation consistait à étendre le champ de la démographie historique à l'ensemble des continents. Trois thèmes étaient à l'ordre du jour : crises de mortalité, aspects sélectifs des migrations, déséquilibre des structures démographiques et nuptialité.

L'ouvrage présenté ici se rapporte au premier de ces trois sujets de discussion, les deux autres étant publiés dans les *Annales de Démographie Historique* 1978 et 1979.

Les grandes mortalités occupent une place considérable dans l'histoire de l'humanité et ce n'est pas sombrer dans un pessimisme outrancier que d'affirmer qu'elles ne sont pas nécessairement limitées au passé.

MARC DEROO et Anne-Marie DUSSAIX, *Pratique et analyse des enquêtes par sondage*. Préface du Pr. Robert M. Fortet. Paris, Presses Universitaires de France, 1980, 304 p.

Décrivant les techniques classiques ou récentes mises en œuvre par les Sociétés d'Études de Marché, ce livre propose au lecteur (supposé de formation commerciale ou économique) une réflexion sur le choix d'une méthode d'enquête; c'est-à-dire — dans l'esprit des auteurs — sur le choix simultané d'un plan de sondage (ou d'un plan d'expérience), d'un questionnaire et d'une technique d'interview, d'une méthode de redressement et d'extrapolation et d'une méthode d'analyse (simple ou multidimensionnelle) des résultats en fonction des objectifs de l'étude.

Ces raisonnements sur la stratégie du sondage sont illustrés par leur application à l'étude d'une population réelle (hypermarchés) qui est reprise — pratiquement — d'un chapitre à l'autre, permettant ainsi d'apprécier l'apport des différentes techniques.

Outre l'intérêt que présente la description de certains outils (panels, quotas, questionnaires postaux, ...) le statisticien pourra noter l'emploi de l'analyse multidimensionnelle dans la conception du plan de sondage et même celle du questionnaire, et, le sondeur, les méthodes d'approche des

populations lognormales, l'usage du rapport de corrélation et quelques techniques rapides de détermination de taille d'échantillon.

G. DEPALLENS, *Gestion financière de l'entreprise*. 7^e Édition, 1980.

Une nouvelle édition, la 7^e de ce « classique », vient de paraître. Il est notamment à signaler qu'elle comporte d'importantes modifications et adjonctions indispensables de connaître pour être à jour des dispositions pratiques résultant des circonstances actuelles.

L'auteur a tenu compte des nombreux changements économiques dans le monde, ainsi que des « innovations » en matière de financement et de gestion des entreprises. Cet ouvrage est donc, dans sa nouvelle édition, toujours d'une extrême actualité, avec les détails nécessaires pour chaque catégorie d'entreprises, des plus petites jusqu'aux multinationales et transnationales.

Un autre point que nous relevons : la gestion n'est pas présentée comme un problème de finances pures, mais elle s'intègre dans la vie-même de l'entreprise et dans son activité; elle est étroitement liée aux décisions d'investissements et d'exploitation courante; une bonne gestion financière présente donc les problèmes pratiques industriels et commerciaux.

Il y a aussi lieu de noter, dans les circonstances et l'incertitude actuelles, le soin apporté à la prévision, la décision et surtout au contrôle dans la gestion financière de l'entreprise; les programmes d'investissements, leur rentabilité et les plans de financements correspondants sont étudiés dans l'optique de « l'incertitude et la décision d'investir ».

Mais les deux *fondements* de cette 7^e édition sont :

- s'en tenir actuellement à une gestion financière *directement* utilisable dans la pratique des entreprises;
- situer l'analyse et le diagnostic des entreprises dans l'optique des nouvelles dispositions comptables et financières françaises, européennes et internationales.

Sur le premier point, l'auteur s'est attaché à présenter *séparément* : la « Théorie financière » facteur évident de progrès et de recherches; et la « Gestion financière pratique » applicable d'une façon simple et sans organisation démesurément coûteuse.

Pour le deuxième point la mise en application du nouveau Plan comptable français ne devant pas intervenir avant au moins deux ans, cette 7^e édition reste axée en partie sur le Plan comptable utilisé actuellement. De ce fait, l'auteur a présenté la Gestion financière sous un double aspect : celui du Plan comptable actuel et celui du nouveau Plan adopté officiellement en 1979 et non encore utilisé. Mais pour faciliter les choses, un chapitre spécial est consacré à un « cas d'application chiffré du passage du Plan actuel au nouveau Plan. Par ailleurs, figurent dans cette nouvelle édition les développements financiers devenus indispensables sur la IV^e Directive de la C. E. E., dite « Plan comptable européen », ainsi que sur la normalisation comptable et financière internationale actuelle.

On ne peut toutefois terminer la présentation de cette 7^e édition sans relever que l'ambition de l'auteur de faire le tour des questions en cause aboutit malheureusement à un volume de plus en plus important. Il faut donc l'utiliser sous la forme d'un ouvrage de référence, permettant une étude limitée à certains passages intéressant plus spécialement un lecteur.

L'auteur l'a bien senti, puisqu'il a :

- détaillé particulièrement l'index alphabétique et développé les renvois à l'intérieur du texte; ces deux précautions permettant d'étudier rapidement une question spécifique;
- maintenu avec soin l'emploi dans le texte : des caractères normaux pour les points généraux importants; des petits caractères pour les compléments.

Cela nous a paru indispensable pour permettre à cet ouvrage de continuer à être utilisé par un très grand nombre de lecteurs de milieux divers.

Jacques-Michel DURAND, *Docteur ès-Sciences Économiques*,
Vice-Président-Secrétaire général des Sociétés de Statistique